

GUITARE, VIHUELA, LUTH, ARCHILUTH ET THÉORBE

Tableau chronologique et indications de base, d'après Les Cahiers de la Guitare n°29.

© Gérard REBOURS 1989, révision 2020

NOTES:

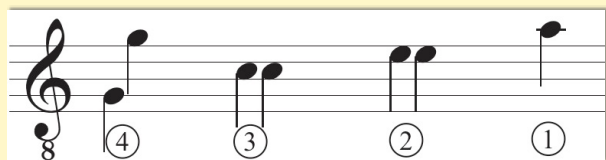
- ◆ Pour plus de lisibilité, l'accord de la guitare et de la vihuela est noté en clé de Sol "ténor", soit une octave au-dessus du son réel, et celui de la famille des luths en clés de Fa et Sol, hauteur réelle.
- ◆ Il est impossible de résumer en deux pages toute la richesse du répertoire, des techniques, de l'accord et des variantes organologiques de ces instruments: ce tableau, initialement destiné aux lecteurs des *Cahiers de la Guitare*, n'est qu'un survol destiné à poser les bases du sujet. Pour l'approfondir, consulter les ouvrages de la bibliographie ci-après, ainsi que les sources auxquelles ils font référence.
- ◆ Ce sont les principaux instruments à cordes pincées qui sont présentés ici, ce qui ne veut pas dire que ce sont les seuls: citons, entre autres, la famille du cistre, la mandore, la pandore, l'orpharion, le colascione, l'angélique, la chitarra atiorbata, la chitarra battente...
- ◆ Il existe un "répertoire" invisible inhérent à la pratique de ces instruments: la musique improvisée - à quelque degré que ce soit. Lully, par exemple, "faisait dessus [la guitare] cent Menuets et cent Courantes qu'il ne recueilloit pas" relate Lecerf de la Vieville. Et d'ajouter avec lucidité: "autant de perdu"... ([Comparaison de la Musique Italienne et de la Musique Française](#), Bruxelles, 1705, p.188).

ÉLÉMENTS BIBLIOGRAPHIQUES:

- ◆ **Guitare:** [The Guitar and its Music](#). James Tyler & Paul Sparks. Oxford University Press
Italian Guitar Music of the Seventeenth Century. Lex Eisenhardt. University of Rochester Press.
[Baroque Guitar Research](#) by Monica Hall.
Mes [autres articles en ligne](#) sur les guitares Renaissance et baroque.
- ◆ **Vihuela:** Mémoire de thèse de François Dry sur les Vihuelites Espagnols. [téléchargeable ici, élément n°2](#)
Aux Origines de la Guitare: la Vihuela de Mano. Les Cahiers du Musée de la Musique. Cité de la Musique, Paris
[La Vihuela website](#) by John Griffiths
- ◆ **Luth:** *The Lute in Europe 2*. Andreas Schlegel & Joachim Lüdtke. The Lute Corner Edition.
Luths et Luthistes en Occident. Actes du colloque 13-15 Mai 1998. Cité de la Musique, Paris.
The Chitarrone and its Repertoire in Early sventeenth-Century Italy. Kevin Mason. Boethius Press, Aberystwyth, Wales.
[Accords Nouveaux website](#) par Andreas Schlegel et François-Pierre Goy.

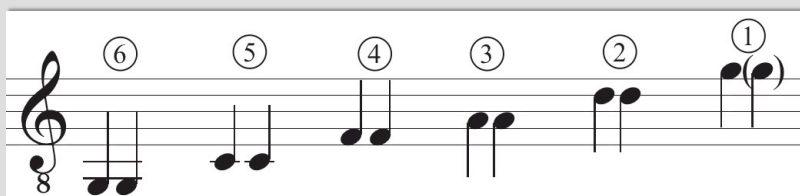
XVIe siècle

G
U
I
T
A
R
E



Le 4e choeur devait être baissé d'un ton pour jouer les pièces espagnoles "a los viejos" ou les pièces françaises "a corde avallée", et, chez Morlaye, il fallait parfois "accorder la tierce [le 3e choeur] un[demi] ton plus bas". La majorité du répertoire est français (Le Roy, Brayssing, Morlaye, Gorlier, de Rippe). En Espagne, on trouve six pièces de Mudarra et neuf de Fuenllana. On l'utilisait aussi dans d'autres pays: l'Italie, la Grande-Bretagne, les Flandres,... Amat en 1596 et Millioni en 1627 citeront encore l'instrument à quatre choeurs dans leur recueil principalement destiné à la plus récente guitare à cinq choeurs.

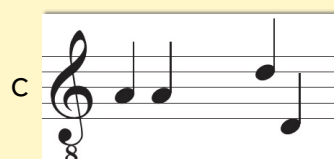
V
I
H
U
E
L
A



La vihuela à 7 choeurs est citée par Bermudo, mais le large répertoire existant est destiné à celle à 6 choeurs, qui pouvaient être tous à l'unisson - comme ci-dessus - ou bien aussi, pour les plus graves, accompagnés d'une corde à l'octave aigüe. L'ensemble des cordes pouvait être accordé plus grave ou plus aigu, selon la taille de l'instrument - tout comme ceux de la famille des luths et des guitares. Le répertoire connu est essentiellement savant, religieux, parfois avec chant. **Compositeurs:** Milan, Narvaëz, Mudarra, Valderràbano, Fuenllana, Pisador, Daza, en Espagne. En Italie, on jouait aussi de la *Viola da Mano*, et les emprunts musicaux circulaient entre divers pays. En 1555, Bermudo considère la guitare d'alors comme une vihuela dont on aurait retiré les deux choeurs extrêmes et, un siècle plus tard, Santa Cruz appelle *Biguela hordinaria* la guitare à 5 choeurs.

XVIIe & XVIIIe siècles

G
U
I
T
A
R
E



Si les trois premiers choeurs étaient généralement accordés:



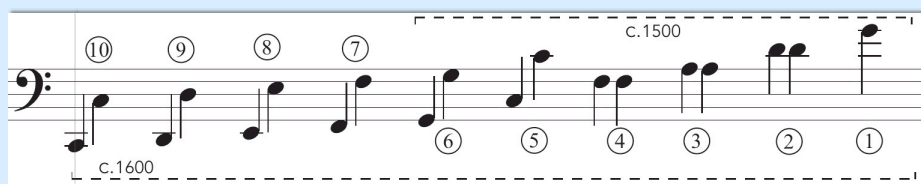
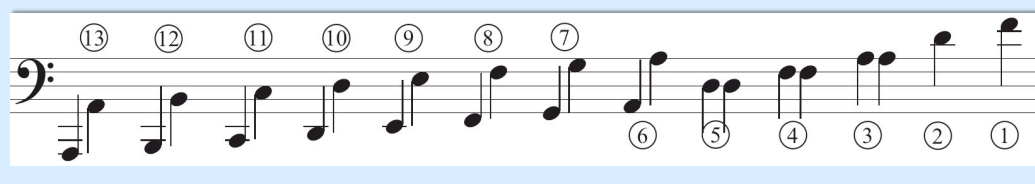
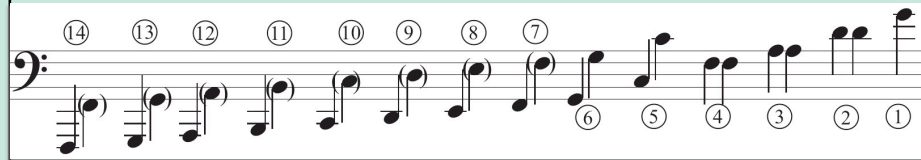
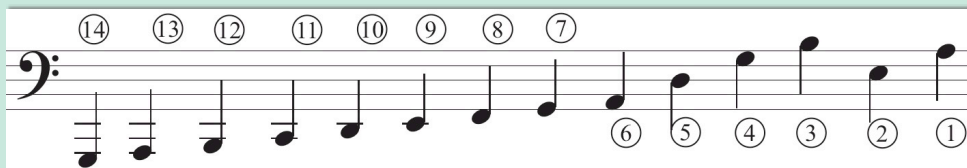
les deux derniers admettaient les quatre possibilités a, b, c et d ci-contre. (Voir l'article "Encorder la Guitare Baroque" pour plus de détails: dates, pays, compositeurs.)

D'abord composé de suites d'accords battus, son répertoire utilisera ensuite diverses combinaisons de batteries et de jeu polyphonique. Ce dernier dominera au XVIIIe s., avec des pièces à variations, arpèges, romances, etc.

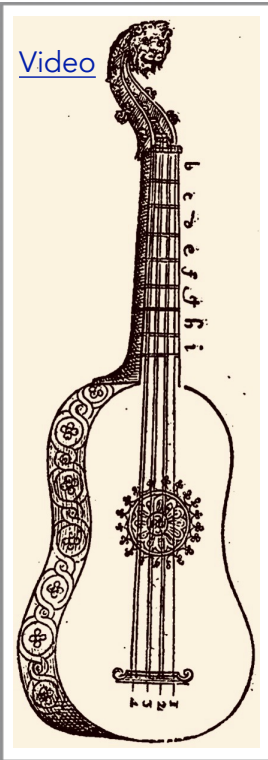
Plusieurs compositeurs proposent aussi des accords différents, à titre passager. Ex.: La - Do# - Fa# - Si - Mi. Gallot et Granata ont laissé des compositions pour "chitarra atiorbata", une guitare dotée de 7 cordes graves supplémentaires hors manche.

Compositeurs: Corbetta, Granata, Roncalli, Bartolotti en Italie. Sanz, Guerau, Santa-Cruz, Murcia en Espagne. Visée, Campion, Merchi en France. Ailleurs: Derosier, Le Coq, Diesel, Logy...

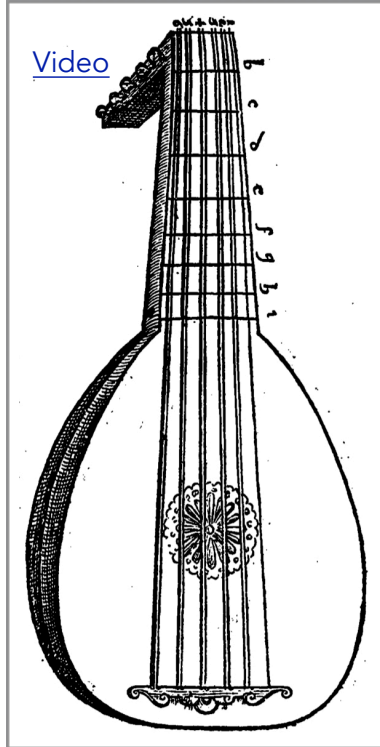
Nombreux manuscrits avec des arrangements et des pièces originales. Instructions pour la basse continue, recueils avec voix (Marini, Kapsberger, Marìn, manuscrits) et une "*Cantata Spagnuola*" avec guitare obligée de Haendel. Des ensembles de guitares de tailles différentes sont cités dans plusieurs ouvrages. Vers la fin du XVIIIe s., on commencera à l'utiliser avec cinq cordes simples, mais aussi six choeurs, et finalement six cordes simples, dont l'accord est resté inchangé depuis.

		XVle siècle	XVIIe & XVIIIe siècles
L U T H S		 <p>Le jeu au plectre, pratiqué sur les luths à 4 et 5 choeurs de l'époque médiévale, perdra du terrain au fil du XVe siècle et cédera la place au jeu avec les doigts. Le luth des années 1500, dit "<i>luth Renaissance</i>" est d'abord pourvu de six choeurs, et en gagnera progressivement quatre dans le registre grave au cours du siècle. Le répertoire (solo, duo, ensembles) européen est très vaste. Quelques compositeurs: Allemagne: Newsidler, Besard, Gerle, Reymann, ... Italie: Spinacino, Borrono, Capirola, Dalza, Da Milano, ... France: Attaignant, Paladin, Le Roy, Francisque, Bataille, ... Angleterre: Robinson, J. & R. Dowland, T. Champion, ... Autres pays: Phalèse, Judenkünig, Bakfark, Adriaenssen, Vallet, ...</p> <div style="border: 1px solid black; padding: 2px; display: inline-block;">+ nombreuses sources manuscrites</div>	 <p>Au XVIIe s., Francisque, Mésangeau, Dufault, Dubut et d'autres modifient en partie l'accord précédent, dit "<i>vieil ton</i>": ces "<i>accords nouveaux</i>" se stabiliseront ensuite sur le "<i>nouvel accord ordinaire</i>" ci-dessus, dont le registre grave s'étendra de onze à treize choeurs selon les pays. Au XVIIIe s., le succès du luth ira en décroissant, se maintenant cependant plus longtemps dans les pays germaniques. Quelques compositeurs: Allemagne: Reusner, Bach, Weiss, Kellner, Falckenhagen, Scheidler... France: Gaultier, Dufault, Dubut, Mouton, Gallot, Visée... Angleterre: Mace (partiel) Burwell lute tutor, Robarts lute book... Autres pays: Saint-Luc, Reusner, Le Sage de Richée, ... Note: Ce "<i>nouvel accord ordinaire</i>" n'a pratiquement pas été utilisé en Italie.</p> <div style="border: 1px solid black; padding: 2px; display: inline-block;">+ nombreuses sources manuscrites</div>
		fin XVle siècle, XVIIe & - XVIIIe siècles	
A R C H I L U T H & T H É O R B E		 <p>Au XVIIe siècle l'Archiluth, comme le <i>Liuto attiorbato</i>, conserve le "<i>vieil ton</i>" du siècle précédent aux six premiers choeurs, mais ajoute à son registre grave 4 à 8 cordes, ou choeurs, dont la hauteur pourra - comme au théorbe - être modifiée en fonction du ton de la musique abordée. La basse continue lui est souvent confiée (Praetorius, Schein, Locke, Corelli) mais il est aussi doté d'un répertoire spécifique, surtout italien (Kapsberger, Piccinini, Melli, Zamboni...) et aussi allemand et anglais - dans des ouvrages manuscrits.</p>	<p>Apparu en Italie à la fin du XVle s. sous le nom de <i>chitarrone</i> ou <i>tiorba</i>, le théorbe à cordes simples ou doubles était accordé comme ci-dessus, mais il y eut aussi des théorbés plus petits accordés à la quarte (<i>théorbe de pièces</i>) ou à l'octave (<i>tiorbino</i>), le théorbe décrit par Mace avec 13 rangs et seul le 1er à l'octave inférieure, celui à 18 rangs avec l'ensemble des basses chromatiques, ou le théorbe allemand accordé différemment. Instrument d'accompagnement par excellence, avec un répertoire écrit par Piccinini, Kapsberger, Castaldi, Pittoni, Mace, Hurel, Hotman, Visée, Lemoine, qui comprend des arrangements divers parfois signés par Visée.</p> 

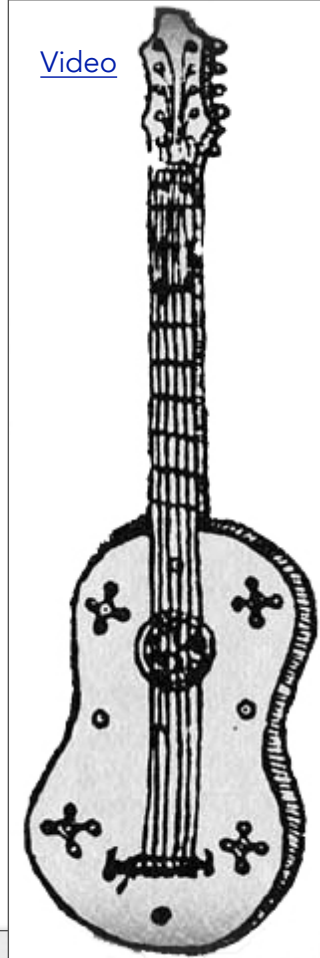
Guitare XVIe siècle



Luth XVIe siècle



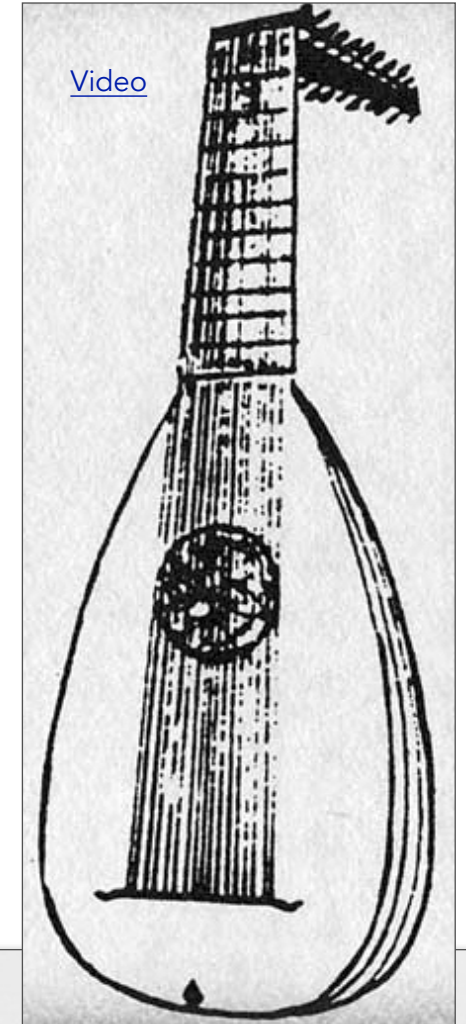
Vihuela



Guitare XVIIe & XVIIIe siècles



Luth XVIIe & XVIIIe siècles



Chitarrone, ou Théorbe XVIIe siècle. [Video](#)

[+ Video Archiluth.](#)

Le tableau ci-dessus était introduit, lors de sa publication originale, par le texte suivant:

**"Le luth n'est pas mon grand-père !" - S'écrie la guitare, en colère.
"Et tu sais, j'en ai ma claque, de toujours jouer ces suites de Bach"**

La guitare, on le savait, n'est pas toujours d'humeur facile. Et rien ne la fait plus sortir de ses gonds que de lire dans la presse un de ses jeunes virtuoses étaler son ignorance en déclarant, par exemple, que "J.S. Bach, lui, s'intéressait au luth. S'il avait connu la guitare, il aurait certainement écrit pour elle, car c'est l'évolution du luth" Ou bien d'entendre cette présentatrice de France-Musique qui, répétant ce qu'elle lit dans la presse ou ailleurs sans en vérifier le bien-fondé, informe ses auditeurs que "le luth a été remplacé par la guitare et le piano"...

Un rapide coup d'oeil à ce tableau chronologique vous aura vite convaincu, si besoin est, que la guitare n'a pratiquement rien en commun avec le luth de l'époque de Bach - si ce n'est un manche, une caisse de résonance, et des cordes - et qu'elle ne l'a jamais remplacé: aussi merveilleux qu'il fut, le luth est malheureusement tombé en désuétude parcequ'il était devenu impropre à exprimer les tendances musicales nouvelles, ce que la guitare avait en partie réussi.

"Lucs et quinternes" (luths et guitares) co-existaient déjà bien avant les années 1500¹ (1) Mais, à partir du XVIème siècle, les textes et l'iconographie - renforcés par la présence de la musique ayant survécue - corroborent ces existences parallèles. Le tableau chronologique montre, pour le XVIème siècle et pour l'époque "baroque" (XVIIe et début XVIIIe siècles), la situation des principaux instruments à cordes pincées: nombre de rangs de cordes (ou choeurs), accords, publications, représentations.

Bien sûr, nous sommes resté dans les grandes lignes, sans prendre en compte les nombreuses variantes que l'on peut trouver au niveau des accords à vide, des doublures des choeurs, des différentes tailles d'instruments donnant des notes à vide plus graves ou plus aiguës que celles habituellement prises comme base. Ce tableau est un guide élémentaire pour qui aborde le sujet, mais ne saurait remplacer la lecture d'ouvrages bien plus exhaustifs tels *The Early Guitar* de James Tyler ou *The Guitar and its Music* du même auteur associé à Paul Sparks², *The Chitarrone* de Kevin Mason³, *The Lute in Europe - 2* de Andreas Schlegel & Joachim Lüdtke⁴, l'article *Stringing of the 5-course guitar* de Monica Hall⁵, *Performing Baroque Music on the Lute and Theorbo* de Peter Croton⁶ ou encore les 700 pages de la thèse de François Dry sur les Vihuelistes⁷ - pour n'en citer que quelques-uns.

Extrait des *Cahiers de la Guitare*, n°29, Janvier 1989, révision 2020.

www.GerardRebours.com

¹ Voir [cette illustration](#) extraite des Cantigas de Sancta-Maria (XIIIe s.)

² deux ouvrages publiés aux éditions Oxford University Press

³ éditions Boethius Press, Aberystwyth, Wales, 1989.

⁴ Edition The Lute Corner, 2011. www.lutecorner.ch

⁵ [téléchargeable ici](#)

⁶ © Peter Croton 2016

⁷ téléchargement disponible, élément n°2 de [la page Articles](#) de mon site.